

Les trognes

L'ARBRE PAYSAN AUX MILLE USAGES

Dominique Mansion

PRÉFACE DE Francis Hallé

PERSPECTIVES DE Ernst Zürcher

POSTFACE DE Pierre Lieutaghi

À mon père que j'ai vu tailler les trognes à la cognée



Éditions **OUEST-FRANCE**

L'invention des trognes

Mais qu'est-ce qu'une trogne ?

La trogne* est un arbre taillé périodiquement à la même hauteur pour produire durablement du bois, du fourrage ou des fruits... Ce n'est pas l'essence de l'arbre qui fait la trogne, mais sa taille régulière. Entre le têtard*, dont la coupe s'effectue principalement au sommet, et l'émonde*, où elle a lieu surtout latéralement, il existe une multitude de combinaisons : une trogne peut avoir plusieurs « têtes », plusieurs troncs, plusieurs « bras »... Après chaque recépage*, surgissent des bourgeons latents qui donnent de nouveaux rameaux (suppléants) et des bourrelets de recouvrement se forment au niveau des branches

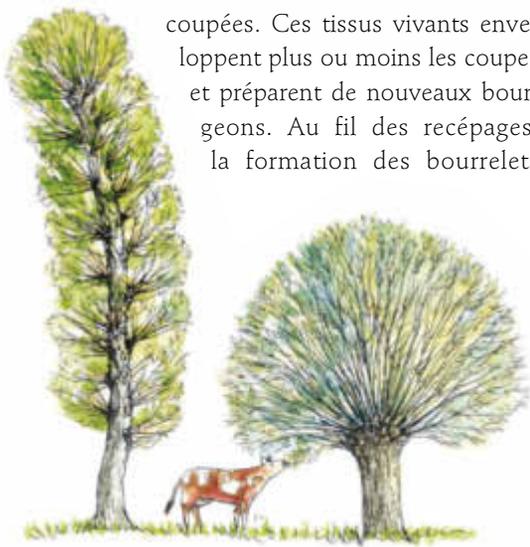
coupées. Ces tissus vivants enveloppent plus ou moins les coupes et préparent de nouveaux bourgeons. Au fil des recépages, la formation des bourrelets



Trogne de chêne avant émondage.

gènère des replis et des boursouflures qui donnent aux trognes cette allure particulière. Si les cycles de taille sont réguliers et suffisamment rapprochés, la production de nouveaux rejets* peut se renouveler durant des siècles, même si la trogne est creuse.

Quand les arbres sont taillés régulièrement près du sol (taillis forestier, haie champêtre), les bourgeons latents démarrent de la souche ou des racines et forment ce que l'on appelle des « cépées »*. On peut aussi définir la trogne comme une cépée portée par un tronc, en sachant qu'elle peut avoir



Ragosse ou émonde et arbre têtard, deux formes de trognes bien différentes.



Trogne de chêne après émondage.

** Dans la suite du texte, nous n'indiquerons plus par un astérisque les noms spécifiques ou locaux désignant les trognes, ni les termes trop techniques. Le lecteur les retrouvera dans le Dictionnaire des trognes à partir de la page 128*



Les rejets émis en hauteur par la trogne sont hors d'atteinte des herbivores (Loir-et-cher).



Dans une pâture à bovins, jeunes repousses sur têtards de frêne recépés en hiver. Déchiqueté, le bois récolté alimentera la chaudière de la ferme (Deux-Sèvres, 2017).

plusieurs troncs et former plusieurs cépées. À la différence du taillis, elle bénéficie des réserves nutritives stockées au niveau du tronc et, contrairement à la taille fruitière fondée sur l'observation des bourgeons à fleur et à fruit, sa taille s'appuie sur l'émergence des bourgeons dormants (latents) en attente sous l'écorce. La création d'une trogne s'effectue sur un arbre jeune: soit sur un semis naturel, un rejet de souche ou de sujet planté dont on coupe le tronc à une certaine hauteur, soit en bouturant une branche qu'on enfonce dans le sol comme un piquet (saulé, peuplier, etc.).

Pourquoi des trognes ?

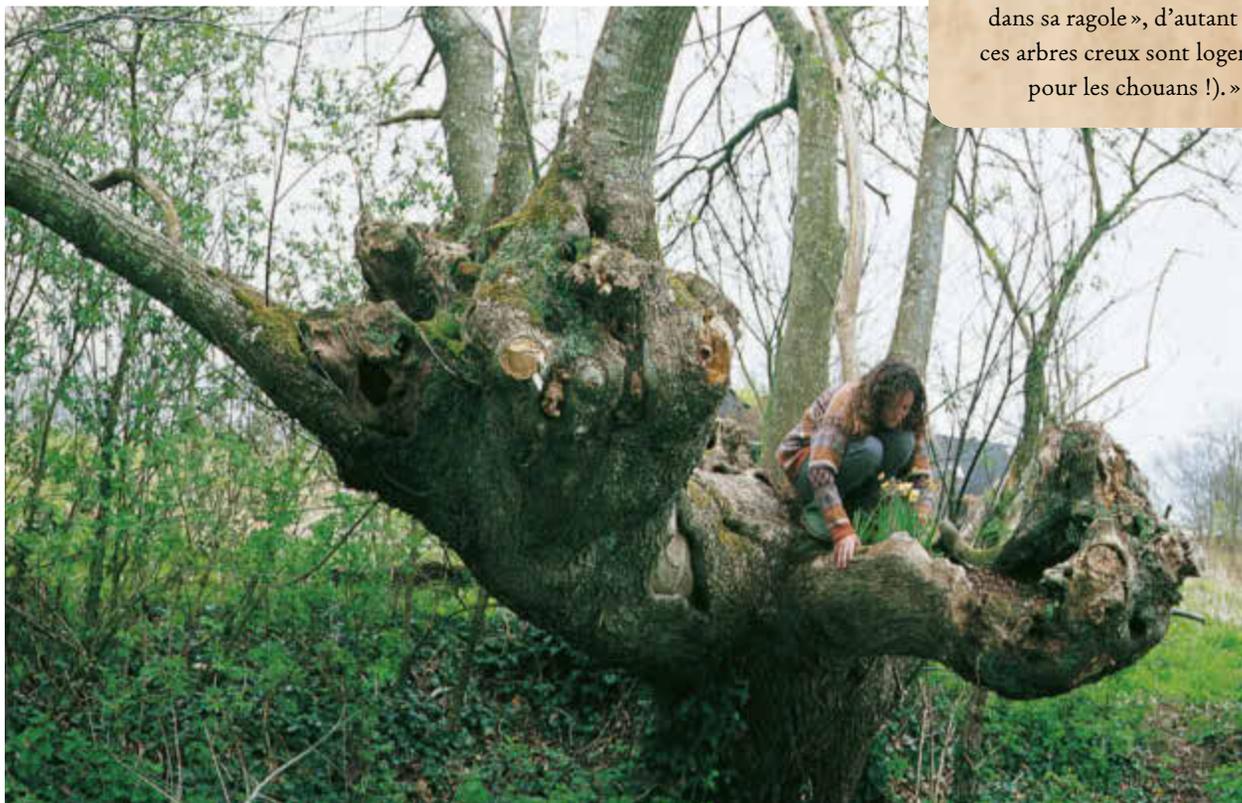
Avant l'emploi d'autres énergies et d'autres matériaux que le bois, avant les fourrages cultivés, les arbres et leur feuillage représentaient une richesse dont on n'a plus idée aujourd'hui. Émis près du sol, les rejets d'un taillis sont vulnérables, abîmés par les crues, les glaces ou les avalanches, piétinés, et surtout broutés par les herbivores sauvages et domestiques qui trouvent à leur hauteur une nourriture qu'ils affectionnent. Lapins, lièvres, cerfs, chevreuils, vaches, moutons et autres chèvres dévorent avec avidité ces jeunes pousses et leur

feuillage. S'ils mangent les rameaux au fur et à mesure de leur repousse, les arbres finissent par mourir, incapables de se régénérer, la forêt régresse et disparaît. Avec la trogne, l'homme invente le « taillis suspendu », le « haut taillis », la « cépée aérienne », la « forêt aérienne », la « forêt sur pilotis », la « prairie aérienne », hors d'atteinte de la dent des herbivores. Portées par un tronc, les précieuses repousses apportent une production durable selon des cycles de taille réguliers qui répondent à de multiples usages.

CABANES, CACHETTES, PLANQUES, LEURRES

Grâce à leur tête élargie en plateau et leur tronc souvent creux, les trognes ont été le siège d'aventures et d'histoires innombrables. Tous les enfants des campagnes ont colonisé ces arbres à leur portée et en ont fait leur gîte. Quoi de plus rassurant et magique que de grimper sur cette plate-forme aérienne loin

du regard des parents ou de se blottir au sein du tronc creux ! Bien souvent, c'était une vraie cabane qui prenait forme entre les branches du houp-pier. En période de conflit, les trognes creuses, présentes par milliers dans le bocage, servirent à la fois de refuge et de caches. Dans les années 1950-1960,



Jardin de Marion dans une trogne de châtaignier (Morbihan).

JEAN-LOUP TRASSARD,
« INVENTAIRE DES OUTILS À MAIN
DANS UNE FERME »,
ÉDITIONS LE TEMPS QU'IL FAIT, 1995
(2^e ÉDITION)



« Toujours avec le « sermiau »
on grimpe dans les ragoles
pour en couper le bois, vieux
chênes et vieux châtaigniers
de hauteur modeste, d'accès
plutôt facile (on a pu dire que
le curé en chaire « montait
dans sa ragole », d'autant que
ces arbres creux sont logement
pour les chouans !). »



Quel bonheur de monter dans ces cabanes de rêve !



Trogne de Monsieur Jourdain, entièrement creuse (Loir-et-Cher).

à la suite de l'abattage de trognes, on a retrouvé des combattants des guerres de Vendée tués par des balles ayant traversé le tronc où ils s'étaient cachés. Ces arbres servirent aussi à dissimuler des armes et des objets de culte. Dans les forêts du Pays basque, les cavités des

têtards servaient de planques pour les objets de contrebande. Lors de la dernière guerre mondiale, M. Jourdain avait fui son camp de travail en Allemagne pour revenir dans son village de La Chapelle-Vicomtesse (Loir-et-Cher). Devenu réfractaire du STO (service du travail

obligatoire), à chaque alerte, il allait se réfugier à l'intérieur d'une trogne de chêne située dans une haie sur l'une de ses pâtures, à quelques centaines de mètres du bourg.



Fausse trogne

Lors de la Première Guerre mondiale, dès l'année 1915, est formée une première équipe de camouflage qui devient bientôt une unité rattachée au grand quartier général de l'armée. Elle recrute des artistes et des ouvriers. En 1918, quand cessent les hostilités, la « section française de camouflage » comprend 3 000 camoufleurs et emploie près de 80 000 ouvriers, dont 15 000 femmes.

Carte postale de 1939: se souvenait-on des fausses trognes de la guerre 14-18 ?

Chaque armée avait son propre atelier et sa spécialité: faux arbres et fausses meules observatoires, faux bustes de soldats, faux canons, faux avions, faux monuments, toiles peintes en trompe l'oeil, cache-canons, etc., Installé aux Buttes-Chaumont dans un magasin de décors de l'Opéra, l'atelier central de Paris forme les apprentis camoufleurs. À chaque division est affecté un camoufleur, chef d'équipe qui fait la liaison entre la demande du front et les ateliers, et supervise les réalisations et leur installation sur le terrain. La plupart des camoufleurs sont des peintres, des dessinateurs, des sculpteurs, des



Carnets d'André Mare.
© Musée municipal de Bernay.

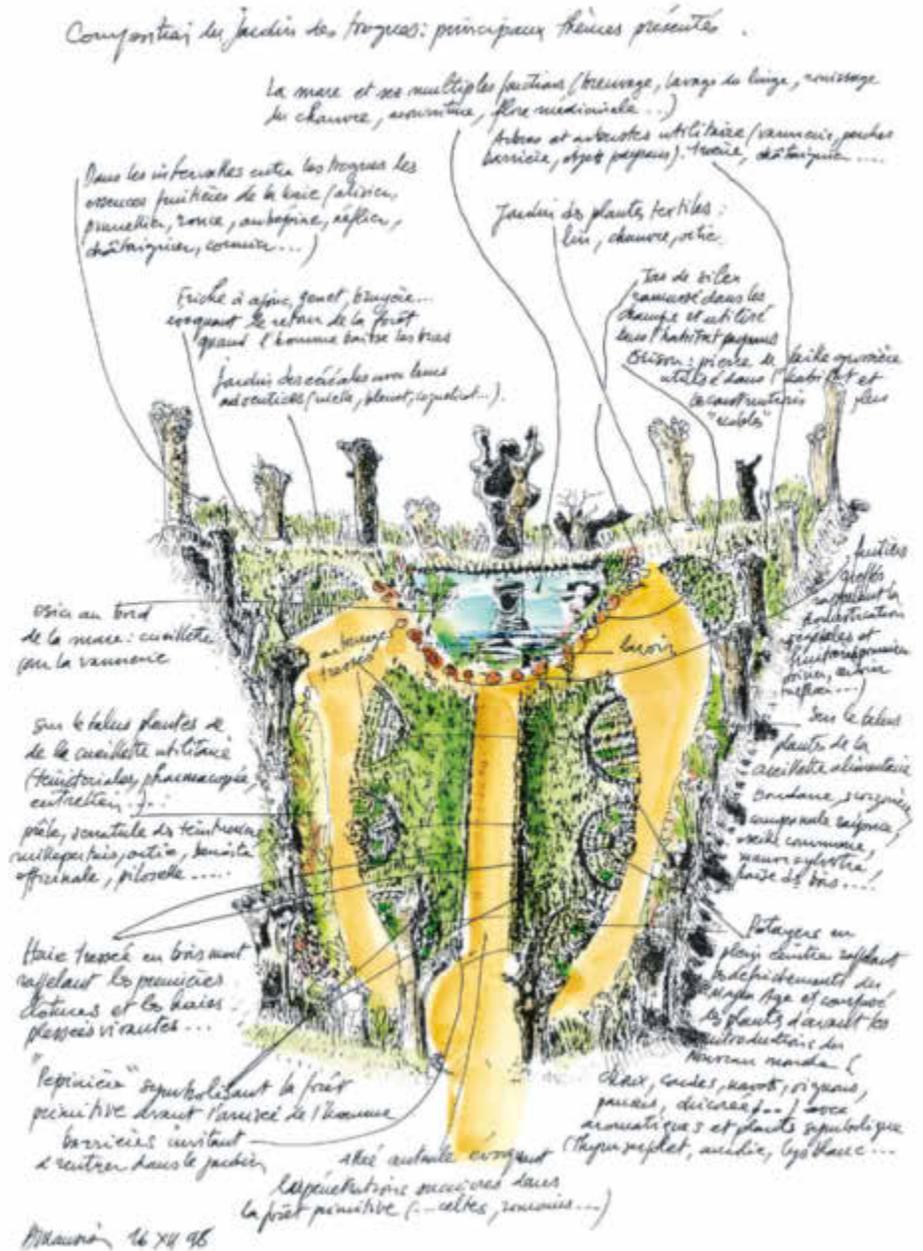


LES ACTIONS EN FRANCE

Le Jardin des trognes à Chaumont-sur-Loire : un jardin précurseur

Le Jardin des trognes a été présenté au Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire en 1999 et en 2000. Sa création est le fruit d'une histoire intimement liée à celle de Dominique Mansion, fils de petits paysans du Perche vendômois fasciné par le paysage de haies et de trognes de son enfance. En mettant en scène 27 trognes mortes ou brûlées, récupérées chez les agriculteurs de la commune de Boursay, ce jardin était à la fois démarche artistique et acte militant. Des potagers paysans, suivis par Claude Germond et Jean-Michel Pottin, étaient insérés dans cet espace qui racontait l'histoire d'un paysage. À la fois hymne à la diversité du bocage, hommage aux paysans sculpteurs de trognes et cri d'alarme face à la disparition des ces mêmes trognes, ce jardin visité par plus de 300 000 visiteurs a été comme le déclic d'une prise de conscience.

Impressionnée par la visite du jardin en 1999, Isabelle Guillauc, alors architecte chef de projet chez Jean Nouvel, décide d'en faire le point de départ d'une thèse de doctorat d'histoire de l'art, recherche mettant en regard l'évolution de l'art contemporain et celle des forêts urbaines.





De gauche à droite : récupération des trognes à Boursay, septembre 1998 ; Chargement pour Chaumont, décembre 1998 ; Le jardin et le château, mars 1999 ; Le jardin, sa mare et le public, été 1999.

« CHANGEMENTS APPARUS DANS LES SYSTÈMES DE REPRÉSENTATION COLLECTIVE »
(EXTRAIT DE LA THÈSE D'ISABELLE GUILLAUC)



En 1998, les trognes du jardin de Chaumont-sur-Loire ont été prélevées de leur territoire d'origine, sur la commune de Boursay dans le Perche vendômois, puis transportées en convoi exceptionnel jusqu'au domaine de Chaumont-sur-Loire où le Festival international des jardins se tient chaque année. À noter que ces trognes mortes n'étaient plus que des troncs. Ces derniers ont été positionnés de façon à former une colonnade dont l'entablement – ou feuillage – avait disparu. Ces troncs monumentaux étaient élevés en oeuvre d'art. Préalablement à leur transport, Mansion a enregistré le positionnement de ces arbres dans le paysage, en faisant un inventaire cartographique et photographique en leur mémoire. Chacune des trognes exposées à Chaumont a été minutieusement numérotée, ce qui renvoie aux procédés scientifiques mis en oeuvre par les naturalistes pour classer. La plasticité de ces arbres a fait l'objet d'un soin égal, puisqu'elle a été tout aussi minutieusement relevée par le dessin. Dans ce jardin, l'ambivalence des références faites aux mythes et à l'écologie plaçait les trognes en droite ligne dans le sillage des sculptures de l'Antiquité ou de la Renaissance, mais aussi dans celui de l'art contemporain. En effet, si le Jardin des trognes a eu pour effet d'informer le public des changements apparus dans le réseau forestier agricole, il a également été l'indicateur de ceux apparus dans les systèmes de représentation collective.

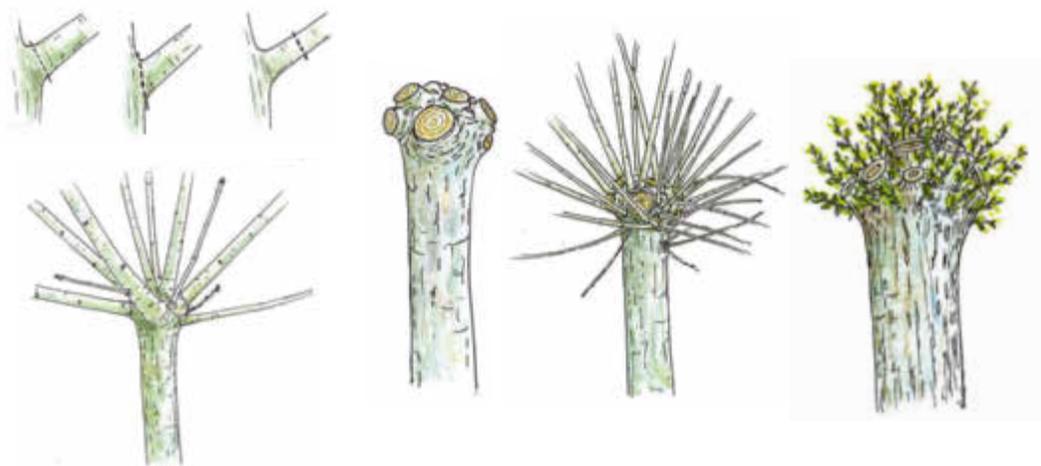
De telles évolutions esthétiques expriment l'angoisse des sociétés face à l'avenir. Ainsi, la perspective d'une catastrophe écologique planétaire a supplanté celle du siècle précédent, nourrie par la peur de l'atome. C'est pourquoi la création du Jardin des trognes, sans aucune démesure, offre un point de

repère juste et documenté qui nous oriente au milieu de la tempête déchaînée par la crise environnementale. Ce point de vue délibéré situe le Jardin des trognes dans la catégorie des oeuvres d'art. Par l'originalité de son concept, ce jardin opère une série de basculements : si le choix d'exposer des troncs morts avait pour but d'attirer l'attention, il avait aussi pour objet de révéler l'esthétique raffinée de la surface du bois, elle-même contrebalancée par la puissance de leur masse inerte criant leur déclin. Leur déplacement du Perche vendômois vers le domaine de Chaumont-sur-Loire rappelait les Nonsite de Robert Smithson. Ce décalage a eu pour effet d'amplifier la visibilité de leur contexte originel par l'enclenchement d'une série d'analogies. Ainsi, depuis le Jardin des Trognes, les tourelles aristocratiques du château de Chaumont étaient perçues comme les clochers d'une église – et, par un processus inverse, le clocher du village de Boursay, où les trognes sont aujourd'hui réimplantées, est à ce jour connoté par la mémoire des tours du château de Chaumont.

L'invention par Dominique Mansion du déplacement progressif des trognes, de l'« in situ », c'est-à-dire de la campagne, au domaine d'exposition de Chaumont-sur-Loire, à l'« in cité », c'est-à-dire dans la ville, corrobore l'hypothèse de l'émergence actuelle de nouvelles forêts urbaines, conçues comme des réserves de nature intégrale. Toutefois, l'historicité des trognes permet de dépasser le clivage nature/culture sur la base duquel nos sociétés sont fondées. L'enjeu consiste à initier une nouvelle façon de concevoir et de pratiquer l'espace en revivifiant la matière : le roc, l'eau, le bois – jusque dans le coeur des villes.

Les trognes

Lors de la taille, il est important de respecter le col d'insertion de la branche ou du rejet pour une bonne formation du bourrelet de recouvrement. Ne pas tailler trop loin non plus. Cycle après cycle, les bourrelets font grossir la tête ou les têtes taillées.



Chêne rouge d'Amérique : départ des bourgeons dormants. Avril 2011.



Octobre 2016 : le même avant et après le recépage.



Deux stades d'évolution d'un saule blanc bouturé.



Évolution de jeunes osiers bouturés.



Deux trognes d'osier dans le jardin de Stéphane Marie, animateur de *Silence, ça pousse !*



© A. Canet

Jeune trogne de plaqueminier.



Jeune trogne de cormier.

Jeune trogne de noyer.

© A. Canet



Jeune trogne de houx.



La **création d'une trogne** est un engagement avec l'arbre qu'on n'étête pas pour le plaisir de transformer son élan naturel mais pour des usages associés à des cycles de taille réguliers.

Semis naturels, plantation, bouturage, arbres en pépinière, sur rejets de souche (cépées) ou sur plesses, les sujets et possibilités ne manquent pas ! La coupe doit être effectuée sans provoquer de déchirure, le moyen le plus sûr étant de la réaliser d'abord au-dessus du niveau envisagé. Pour une trogne à plusieurs têtes, l'axe principal est interrompu au profit des branches latérales ensuite coupées à la hauteur désirée. On peut aussi intervenir sur les rejets après un à trois ans environ. Dans le cas d'une cépée, il est possible d'obtenir des trognes rapprochées dont les têtes pourront fusionner ultérieurement.

Du simple têtard à l'émonde élancée, **une trogne est réalisée sur un sujet jeune**, même si certaines essences comme le platane réagissent bien à des interventions plus tardives. Plus l'arbre est âgé, moins sont actifs ses bourgeons dormants avec de grandes différences selon les essences. Dans le cas de diamètres importants, l'assise des repousses (réitérations) est fragilisée avec des effets accentués de décollement et dessèchement. On peut les limiter en recouvrant la section d'un mélange de terre et de paille ou d'une motte de terre herbeuse. On évite le mastic. S'il doit disparaître, du point de vue biodiversité, couper un arbre à hauteur est préférable à sa suppression au niveau du sol, mais on n'est plus dans le modèle de la trogne.



Vénérable saule têtard au tronc divisé en plusieurs parties (Gers).

EXPRESSIONS DANS LE NORD
DE LA FRANCE



« Être sec comme un halot » :
être très maigre

« Ravisse ech'liéf près
ch'l'halo » : « Regarde ce
lièvre près du saule têtard »

« Ch'est séance d's tiètes d'aleos » :
« C'est une réunion où il n'y a que
des chauves »

têtard de chêne en Gascogne et sont très proches du terme gascon, escoup, qui a le même sens. La Trogne, La Petite-Trogne, La Trogne brûlée, La Trogne chartière, et Les Trognettes sont des noms de lieux-dits recensés dans le Perche (Sarthe et Orne). Encore plus riche est la micro toponymie relevée dans les cadastres, qui nous renseigne à l'échelle de la parcelle. Une recherche réalisée sur les cadastres de communes



Lieu-dit à Saint-Maixent (Sarthe).



Lien-dit dans l'Orne.

du Perche vendômois fait état des micro toponymes suivants : les trongnes de la Dornière, le pré de la grosse trogne, le coeur des trognes, les trongnes, le champ des trognes, les grosses trognes, les six trognes, les trois trognes, les trognes, la trogne à Margoton, la trogne Nouzillard, Trogne à sept têtes, la trogne aux Chouans... Ce travail de Claude Leymarios donne une idée de la présence et de la répartition de ces arbres et nous apporte des renseignements sur leur ancienneté, leur morphologie, leur densité, voire leur histoire. Le plus souvent, il ne reste plus aucune trace de leur existence sur le terrain. Une recherche sur l'ensemble des noms employés donnerait une image intéressante de la place des trognes dans le paysage de notre pays avant les grands arasements. En plus de ces documents et des dictionnaires topographiques locaux, la carte postale ancienne est une mine à creuser, car les trognes y sont souvent représentées, parfois comme sujet central.

VICTOR HUGO,

« QUATRE-VINGT-TREIZE »,

GALLIMARD, COLL. « FOLIO CLASSIQUE », 1979



« Pauvre paroissienne ! dit la vivandière.

– Les gens se battent, balbutia la femme. Je suis tout entourée de coups de fusil. Je ne sais pas ce qu'on se veut. On m'a tué mon mari. Je n'ai compris que ça. »

Le sergent fit sonner à terre la crosse de son fusil, et cria :

« Quelle bête de guerre ! nom d'une bourrique ! »

La femme continua :

« La nuit passée, nous avons couché dans une éמושse.

– Tous les quatre ?

– Tous les quatre.

– Couchés ?

– Couchés.

– Alors, dit le sergent, couchés debout. »

Et il se tourna vers les soldats :

« Camarades, un gros vieux arbre creux et mort où un homme peut se fourrer comme dans une gaine, ces sauvages appellent ça une éמושse. Qu'est-ce que vous voulez ? Ils ne sont pas forcés d'être de Paris.

– Coucher dans le creux d'un arbre ! dit la vivandière. Et avec trois enfants !

– Et, reprit le sergent, quand les petits gueulaient, pour les gens qui passaient et qui ne voyaient rien du tout, ça devait être drôle d'entendre un arbre crier :

« Papa, maman » ! »



Livrets d'Arbre et Paysage 32 :

L'arbre champêtre première matière ;
Des arbres qui poussent tout seuls ;
Trognes, le livret des arbres têtards ;
BRF Bois raméaux fragmentés ; Arbres
en campagne ; Agroforesteries ;
Arbres, Territoire & Pollinisateurs ;
Des arbres dans nos assiettes ; Des
arbres et des sols ; Arbres et climat ;
Arbre et biodiversité.

Saule têtard, dossier didactique
Pro Natura, 40 p.

BRF, Arbre et Paysage 32, 2009, 15 p.

Arbres et Sciences, n° 16, 2006.

La lettre de l'Arboriculture, Société
française d'arboriculture, n° 51, 2009.

La Garance voyageuse, n° 57
et n° 58, 2002.

Les arbres têtards : PNR Seine
normande, 2005, 15 p.

Chouette têtard : bande dessinée,
É. Boucart, L. Cornet, éd. Faune flore
avesnois, 2008, 40 p.

Trognes le livret des arbres têtards,
Arbre et paysage 32, 2011

Le Courrier de la Nature, n° 257,
2010

Exposition

Les trognes, D. Mansion, exposition
itinérante en 25 panneaux/bâches :
contact Maison Botanique ou l'auteur.

Films

La magie des haies, S. Bradu, M.O.
Laulanie, film, 78 min, DVD + livret,
contact AFAC.

Agroforesterie produire autrement,
DVD, 65 min, contact AFAC.

**Trognes, les arbres aux mille
visages**, T. Janssen, ARTE, 2018.

Les bourgeons dormants,
E. Cerubini, IFFCAM, 2017.

**Bergers sculpteurs d'arbres du
Haut Atlas**, D. Genin et M. Alifriqui,
C. Ibnoucheikh, 2016.

Sale trogne, C. Dubset, IFFCAM,
2013.

Aux arbres, paysan, S. Arlot et F.
Rabin, 2012.

Associations

**Maison Botanique – Centre
européen des Trognes**,

contact@maisonbotanique.com;
www.maisonbotanique.com;
rue des Écoles 41270 Boursay

**Association européenne
d'agroforesterie** : euraf@
eurafagroforestry

AFAF, Association française
d'agroforesterie : Courriel : contact@
agroforesterie.fr ; lettre d'info :
redaction@agroforesterie.fr ;
site : trognes.fr

AFAC, Association française arbres et
haies champêtres : contact@afahac.fr,
www.afahac.fr

Woodland Trust :
www.woodland-trust.org.uk

Ancient Tree Forum :
www.ancient-tree-forum.org.uk

Centro de Estudios del Jiloca :
www.iescalam.educa.aragon.es/
cabeceros/

Contacts

AFAC-agroforesteries :
contact@afac-agroforesteries

**AFAF association française
d'agroforesterie** :
contact@agroforesterie.fr

Arbre et Paysage 32 : contact@ap32.fr

Euskal Herriko Laborantza Ganbara
(Association de développement
agricole et rural du Pays basque) :
contact@ehlgbai.org

Mission Bocage :
contact@missionbocage.fr

Mission Haies Auvergne :
haies.foret.ara@outlook.fr

**Parque Cultural del Chopo
Cabecero del Alto Alfambra** :
parquechopocabecero.com

Prom'haies : contact@promhaies.net

Web

Deuxième colloque européen sur
les trognes : www.agroforesterie.fr/
colloque-europeen-trognes

Table des matières



Lettre à Dominique	
En guise de préface par Francis Hallé	2
Introduction	5
« On doit dire ce qu'étaient les trognes car on n'en parle pas assez »	5
L'invention des trognes	6
Mais qu'est-ce qu'une trogne ?	6
Pourquoi les trognes ?	7
Depuis quand des trognes ?	9
<i>RYTHME DES CYCLES DE TAILLE ET MÉMOIRE</i>	
<i>DE L'ARBRE</i>	10
La nature produit « naturellement » des trognes	11
Les essences et les formes	12
ESSENCES À VOLONTÉ	12
<i>DES TROGNES AILLEURS DANS LE MONDE</i>	15
<i>LE SAULE BLANC, ROI DES TÊTARDS</i>	16
SILHOUETTES INNOMBRABLES	18
Dispositions et géométries variables	22
Régénération spontanée	24
L'arbre paysan aux mille usages	26
Des trognes dans toute l'Europe	26
LE BOIS ÉNERGIE	29
Le fagot : une véritable économie paysanne	29
Le charbon de bois	31
Le bois bûche	32
LE BOIS D'ŒUVRE	34
La vannerie	34
Les charpentes et la menuiserie	36
Des emplois domestiques illimités	37
LE FOURRAGE	38
Un aliment de circonstance ou régulier	38
La nourriture de l'insatiable ver à soie	41
AUTRES FONCTIONS ET PRODUCTIONS	42
Protection des sols et des cultures	42
Production fruitière	43
Bornage de la propriété	44
Fourniture de terreau	45
D'autres usages insolites	46
CABANES, CACHETTES, PLANQUES, LEURRES	48
<i>FAUSSES TROGNES</i>	52
Imaginaire et croyances populaires	54
Mystérieuses et inquiétantes créatures	54
<i>LE MIRACLE DE NOTRE-DAME-DE-L'OSIER</i>	60
Arbres miraculeux	61
Arbres guérisseurs	62
Menhirs en bois	64
Un monde de biodiversité	66
PRÉCIEUSES CAVITÉS ET ACCUEIL À TOUS LES NIVEAUX	66
Champignons et compagnie	71
Oiseaux	73
Mammifères, amphibiens, reptiles	75
Invertébrés	77
UNE INTENSE ACTIVITÉ DE RECHERCHE AUTOUR DU PIQUE-PRUNE	79
Jardins suspendus	80
Des trognes dans la ville	82
Le marquage du territoire urbain	82
Des essences de prédilection	85

<i>DES TAILLES QUI S'ÉLOIGNENT DES TROGNES</i>	86
Trognes paysannes gagnées par la ville	86
Sculptures, installations et fresques trogniques !	88
<i>COPIES CONFORMES EN CIMENT</i>	91

Actions pour les trognes 92

LES CAUSES DE LA DISPARITION 92

PILLAGE DE TROGNES 95

LES ACTIONS EN FRANCE 96

Le Jardin des trognes à Chaumont-sur-Loire : un jardin précurseur 96

Le Chemin des trognes et le Centre européen des trognes 98

LA MAISON BOTANIQUE, CENTRE EUROPÉEN DES TROGNES 99

Deux colloques européens sur des trognes en France 102

LES ACTIONS EN ANGLETERRE 103

POUR UN AVENIR DES ARBRES ANCIENS ET DES TROGNES EN GRANDE-BRETAGNE 104

Belgique, Pays-Bas 105

Espagne 105

L'avenir des trognes 106

NOUVEAUX USAGES, NOUVELLES PRATIQUES 107

Bois énergie 107

Bois fertile : les BRF, une pratique d'avenir 108

Les trognes et l'agroforesterie 109

DES APPAREILS QUI LIMITENT EFFORTS ET RISQUES 109

Fascinage, tressage, clayonnage, plessage 110

Nouveaux espaces pour les trognes 111

ENTRETIEN ET SAUVEGARDE 112

L'entretien d'un patrimoine ancien 112

La taille des vieilles trognes 112

La transplantation 113

RENOUVELLEMENT 114

La création de nouvelles trognes 114

Bouturage 115

Création sur baliveaux 116

Plantation et préformation 117

FORMATION DES ÉLAGUEURS 117

Perspectives

par Ernst Zürcher 118

Le petit guide du trogneur 119

Nom d'une trogne ! 138

Une étonnante palette de noms 138

Carte de France des trognes 139

Des mots et des expressions attachés à des terroirs et à des langues 141

Toponymie 142

ÉTYMOLOGIE DE « TROGNE » 143

Conclusion 146

Postface de Pierre Lieutaghi 147

Dictionnaire des trognes 148

INVENTAIRE DES NOMS DE TROGNES EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER 148

ESSENCES CONDUITES EN TROGNES EN EUROPE 153

Oiseaux recensés nicheurs dans les trognes 158

Mammifères : espèces observées dans les trognes 158

Amphibiens et reptiles 159

Insectes 159

Plantes observées dans les trognes 159

Vocabulaire 161

Bibliographie 163

Sauf indications contraires, les photos et les illustrations sont de l'auteur.

En couverture : Imposante trogne de frêne, 2013, Verruyes (Deux-Sèvres).



Éditions **OUEST-FRANCE**
RENNES

Éditeur Gaëlle Guilnard, Jérôme Le Bihan
Coordinations éditoriales Lise Corlay, Caroline Brou
Collaboration éditoriale Aurélie Mahé, Marielle Carosio
Conception graphique et mise en page
Laurence Morvan, Studio graphique des Éditions Ouest-France
Photogravure GraphéTi, Cesson-Sévigné (35)
Impression SEPEC, Péronnas (01)

© 2015-2019, Éditions Ouest-France - Édilarge SA, Rennes
ISBN : 978-2-7373-8139-3
Dépôt légal : septembre 2019
N° d'éditeur : 10234.01.02.09.19
Imprimé en France
Retrouvez-nous sur www.editionsouestfrance.fr